

COMMENTAIRE HEBDOMADAIRE

Le Québec a démontré sa capacité de rebondir

Par Jimmy Jean, vice-président, économiste en chef et stratège

Lorsque l'économie québécoise traversait des difficultés, nous argumentions qu'elle était néanmoins en bonne posture pour rebondir rapidement lorsque les taux d'intérêt commenceraient à baisser. Ce pronostic s'est avéré juste puisque l'économie québécoise a effectivement montré une belle résilience en 2024. L'emploi, qui était au ralenti il y a quelques mois, affiche désormais une variation annuelle de 1,1 % en date de novembre. L'essentiel de cette hausse est survenu depuis juillet dernier. Bien que le taux de chômage ait atteint 5,9 % en novembre, la hausse du taux de chômage au Québec depuis le début de l'année (1,2 point de pourcentage) est équivalente à celle au Canada, et elle s'explique davantage par le taux de postes vacants faible relativement au nombre de chômeurs que par un mouvement de mises à pied. La croissance annualisée du PIB au premier semestre s'est affichée à 3,2 %, comparativement à 2,0 % pour l'Ontario et 1,6 % pour le Canada dans son ensemble. Le marché immobilier s'avère particulièrement effervescent, avec des ventes en hausse de 44 % sur un an en date d'octobre, ce qui se traduit par une accélération des prix, l'indice de prix MLS pour le Québec affichant une hausse de 6,1 % en variation annuelle, soit sa plus forte augmentation depuis que la Banque du Canada (BdC) a resserré sa politique monétaire après la pandémie. Le taux d'épargne demeure dans les deux chiffres au Québec. Le haut niveau d'épargne constitue d'ailleurs l'une des principales raisons pour lesquelles nous croyions que le Québec serait en mesure de sortir de sa période difficile de l'an dernier.

Cependant, derrière ces succès apparents se cachent des défis structurels. La productivité du travail est en recul de 6 % depuis son sommet de 2020. L'investissement des entreprises en machines et équipements ne représente que 2,8 % du PIB en moyenne depuis 2020, contre 3,2 % en Ontario et 3,3 % pour la moyenne canadienne. Ces lacunes sont exacerbées

par le vieillissement de la population : d'ici 2031, plus de 25 % de la population québécoise aura plus de 65 ans, ce qui pèsera sur les finances publiques. Contenir le rythme des dépenses en santé à une moyenne de 2,6 % au cours des trois prochaines années sera tout un défi dans ce contexte, même s'il est vrai que le Québec n'est pas le seul à potentiellement sous-estimer l'effet du vieillissement sur ses dépenses en santé.

L'année 2025 s'annonce ainsi comme une année charnière. Les exportations vers les États-Unis, qui représentaient en 2023 74 % des exportations totales du Québec (soit environ 87 G\$ de marchandises), pourraient être affectées par le retour du protectionnisme promis par Donald Trump. La baisse de l'immigration temporaire sera radicale. Il faudra réduire environ du tiers l'octroi de permis de résidence temporaire dans la province pour atteindre la cible de 5 % de la population fixée par le gouvernement fédéral. Lorsqu'on ajoute une prudence accrue en matière de dépenses publiques, alors que le gouvernement doit déposer un plan pour éponger son déficit de 10,8 G\$ d'ici 2030, l'économie québécoise devra composer avec plusieurs obstacles.

Malgré ces incertitudes, le Québec dispose de forces indéniables. Le ratio d'endettement des ménages représente 150 % de leur revenu disponible, contre 185 % pour la moyenne canadienne. La province possède l'un des plus grands gisements de lithium au monde et génère la quasi-totalité de son électricité à partir de sources renouvelables, principalement hydroélectriques, à un coût largement inférieur à la moyenne nord-américaine. L'entente de principe sur Churchill Falls annoncée cette semaine permettra au Québec d'acheter davantage d'énergie hydroélectrique de Terre-Neuve-et-Labrador, et d'ainsi subvenir environ au tiers de l'électricité supplémentaire que compte offrir Hydro-Québec au

TABLE DES MATIÈRES

Réflexions de la semaine...... 1 Indicateurs économiques

Jimmy Jean, vice-président, économiste en chef et stratège • Randall Bartlett, directeur principal, économie canadienne Benoit P. Durocher, directeur et économiste principal • Royce Mendes, directeur général et chef de la stratégie macroéconomique Marc-Antoine Dumont, économiste senior • Tiago Figueiredo, stratège macro • Francis Généreux, économiste principal Florence Jean-Jacobs, économiste principale • Kari Norman, économiste • Hendrix Vachon, économiste principal • LJ Valencia, analyste économique Desjardins, Études économiques : 514 281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 5552336 • desjardins.economie@desjardins.com • desjardins.com/economie

NOTE AUX LECTEURS: Pour respecter l'usage recommandé par l'Office québécois de la langue française (OGLF), nous employons dans les textes et les tableaux les symboles k, M et G pour désigner respectivement les milliers, les millions et les milliards. MISE EN GARDE: Ce document s'appuie sur des informations publiques, obtenues de sources jugées fiables. Le Mouvement Desjardins ne garantit d'aucune manière que ces informations sont exactes ou complètes. Ce document est communiqué à titre informatif uniquement et ne constitue pas une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente. En aucun cas, il ne peut être considéré comme un engagement du Mouvement Desjardins et celui-ci n'est pas responsable des conséquences d'une quelconque décision prise à partir des renseignements contenus dans le présent document. Les prix et les taux présentés sont indicatifs seulement parce qu'ils peuvent varier en tout temps, en fonction des conditions de marchés. Les rendements passés ne garantissent pas les performances futures, et les Études économiques n'assument aucune prestation de conseil en matière d'investissement. Les opinions et les prévisions figurant dans le document sont, sauf indication contraire, celles des auteurs et ne représentent pas la position officielle du Mouvement Desjardins. Copyright © 2024, Mouvement Desjardins. Tous droits réservés



cours de la prochaine décennie. La main-d'œuvre québécoise se distingue avec 71 % des 25-64 ans détenant un diplôme d'études postsecondaires, soit la proportion la plus élevée au Canada, tandis que la province compte plus de 20 centres de recherche publics et universitaires. Les leviers pour accroître la richesse existent bel et bien au Québec.

En définitive, la performance de l'économie du Québec cette année témoigne de la capacité de la province à se remettre rapidement sur pied après avoir subi des chocs. Cette résilience sera essentielle face aux défis importants qui pointent à l'horizon. La baisse supplémentaire de 50 points du taux directeur de la BdC cette semaine donnera certes un élan, mais on ne pourra pas uniquement compter sur les taux d'intérêt. Les projets d'investissement majeurs, notamment ceux d'Hydro-Québec, sont encourageants, mais ils se heurteront à des contraintes de main-d'œuvre qui n'existaient pas lors des anciens grands ouvrages hydroélectriques. Rattraper l'écart de richesse avec l'Ontario, comme le souhaite si ardemment le gouvernement du Québec, exigera que les entreprises prennent le virage de l'innovation, adoptent rapidement l'intelligence artificielle et les autres technologies productives, et investissent davantage dans les compétences de leur main-d'œuvre. Les décideurs devront rester concentrés sur ces moteurs de long terme, et apprendre à prendre parfois avec un grain de sel les déclarations que Donald Trump pourrait faire aux petites heures de la nuit.



À surveiller

MARDI 17 décembre - 8:30

Novembre	m/m
Consensus	0,5 %
Desjardins	0,4 %
Octobre	0,4 %

MARDI 17 décembre - 9:15

Novembre	m/m
Consensus	0,3 %
Desjardins	0,4 %
Octobre	-0,3 %

MERCREDI 18 décembre - 8:30

Novembre	taux ann.
Consensus	1 345 000
Desjardins	1 375 000
Octobre	1 311 000

MERCREDI 18 décembre - 14:00

Decembre	
Consensus	4,50 %
Desjardins	4,50 %
7 novembre	A 75 %

JEUDI 19 décembre - 10:00

Novembre	m/m
Consensus	-0,1 %
Desjardins	0,1 %
Octobre	-0,4 %

ÉTATS-UNIS

Ventes au détail (novembre) – Après une très bonne croissance de 0,8 % en septembre, les ventes au détail ont ralenti en octobre avec un gain mensuel de 0,4 %. Cela dit, cette progression était tout de même assez robuste dans un contexte où les ouragans ont affecté l'activité économique. On s'attend à une hausse semblable pour le mois de novembre. Les ventes d'automobiles neuves ont connu une autre croissance mensuelle selon les données publiées plus tôt ce mois-ci et l'on prévoit une légère hausse des ventes des stations-service. Une autre augmentation assez solide est prévue du côté de la restauration. Les informations anecdotiques pointent aussi sur de bons achats durant le *Black Friday*, mais d'autres enquêtes offrent un portrait plus mixte. De plus, comme le *Cyber Monday* arrivait cette année en décembre plutôt qu'en novembre, les ventes des magasins en ligne pourraient se montrer décevantes. Somme toute, on s'attend à des gains de 0,4 % des ventes totales et de 0,3 % des ventes excluant les automobiles et l'essence.

Production industrielle (novembre) – Comme en septembre, la grève chez Boeing ainsi que le passage d'ouragans ont affecté durement la production industrielle en octobre. L'effet cumulé de ces deux facteurs explique l'ensemble de la baisse totale de 0,3 %. À cela s'ajoutait aussi une certaine faiblesse du secteur automobile. Maintenant que la grève est terminée, on s'attend à un rebond partiel du secteur aéronautique. L'effet des ouragans s'est sûrement aussi dissipé. L'augmentation des heures travaillées dans le secteur automobile – soit la plus grande variation mensuelle depuis avril 2023 – devrait se refléter dans un gain de la production. La production minière devrait cependant être encore faible et la production d'énergie risque d'avoir diminué un peu. Somme toute, des gains de 0,7 % de la fabrication et de 0,4 % de la production industrielle sont prévus.

Mises en chantier (novembre) – À nouveau affectées par les ouragans, notamment *Milton*, les mises en chantier ont diminué en octobre. C'est la première fois depuis novembre et décembre 2022 qu'elles ont reculé pendant deux mois consécutifs. On s'attend toutefois à une augmentation en novembre. Un rebond devrait se manifester, notamment dans le sud des États-Unis. L'emploi a légèrement augmenté dans la construction résidentielle en novembre. Cela dit, le stock assez élevé de maisons neuves en construction, mais toujours invendues pourrait freiner les nouveaux projets et limiter l'ampleur du rebond des mises en chantier.

Réunion de la Réserve fédérale (décembre) – Après une baisse de 50 points de pourcentage de son taux directeur en septembre, la Réserve fédérale (Fed) a adouci l'ampleur de la détente monétaire à sa réunion du 7 novembre avec une baisse de 25 points. Pour la réunion du 18 décembre, la question autour de la table ne sera pas si les taux devraient diminuer de 25 ou de 50 points, mais plutôt si une baisse est vraiment nécessaire à ce moment-ci. La meilleure tenue du marché du travail en novembre, l'amélioration de la Bourse et de la confiance à la suite de l'élection ainsi que la résilience de l'inflation et des salaires au cours des derniers mois alimenteront sûrement les discussions. On s'attend tout de même à ce que Jerome Powell et ses collègues décrètent une nouvelle baisse de 25 points. Il sera aussi intéressant de connaître les nouvelles prévisions des dirigeants de la Fed au sujet de l'économie et de l'évolution prochaine des taux directeurs.

Indicateur avancé (novembre) – Après avoir subi 31 baisses mensuelles en 32 mois, l'indicateur avancé pourrait avoir connu un rare gain en novembre, rejoignant ainsi l'exception de février 2024. On s'attend à des contributions positives de la part des heures travaillées, des demandes d'assurance-chômage et, surtout, de la Bourse, qui a connu un bon mois de novembre. Les habituelles contributions négatives seront aussi moins prononcées, notamment du côté de l'indice ISM, de la confiance des ménages et de l'écart des taux d'intérêt. Somme toute, un gain de 0,1 % est attendu.



JEUDI 19 décembre - 10:00

Novembre taux ann.
Consensus 4 009 000
Desjardins 4 100 000
Octobre 3 960 000

Ventes de propriétés existantes (novembre) – La revente de propriétés a enregistré en octobre sa meilleure croissance mensuelle depuis février dernier, et ce, malgré les ouragans qui ont affecté négativement d'autres indicateurs du marché immobilier américain à la même période. On s'attend à une autre hausse des ventes en novembre. Les ventes de maisons en suspens ont de nouveau augmenté et l'on perçoit des signes positifs des ventes régionales publiées jusqu'à maintenant. On a aussi observé un rebond des demandes de prêts hypothécaires en vue d'un achat, notamment à la fin du mois.

VENDREDI 20 décembre - 8:30

Novembre	m/m
Consensus	0,5 %
Desjardins	0,4 %
Octobre	0.4 %

Dépenses de consommation (novembre) – La consommation réelle a légèrement ralenti en octobre, notamment sous l'effet des ouragans qui ont perturbé l'activité économique. On s'attend à une croissance un peu plus forte en novembre. Le meilleur gain des ventes d'automobiles et une assez bonne performance prévue du côté des ventes au détail et de la restauration devraient amener une hausse de 0,3 % de la consommation réelle. Évidemment, la publication des ventes au détail de novembre mardi permettra de préciser la prévision de la consommation pour le même mois. On s'attend à des hausses de 0,2 % des déflateurs total et de base des dépenses de consommation. Les variations annuelles devraient afficher des augmentations, faisant passer de 2,3 % à 2,6 % le déflateur total et de 2,8 % à 2,9 % le déflateur de base.

LUNDI 16 décembre - 8:15

Novembre taux ann.
Consensus 245 100
Desjardins 235 000
Octobre 240 800

LUNDI 16 décembre - 9:00

Novembre	m/m
Consensus	nd
Desjardins	1,0 %
Octobre	7,7 %

CANADA

Mises en chantier (novembre) – Nous prévoyons un léger recul des mises en chantier en novembre, à 235 000, contre près de 241 000 en octobre. La construction continue de faire face à plusieurs vents contraires, dont la pénurie de main-d'œuvre qualifiée, le vieillissement de la main-d'œuvre, les taux d'intérêt élevés (bien qu'ils soient à la baisse) et le prix élevé des matériaux. Plusieurs projets sur le marché des copropriétés ont été annulés cette année, et nous prévoyons que les mises en chantier resteront faibles d'ici la fin de 2024 et en 2025.

Ventes de propriétés existantes (novembre) – Les premières statistiques publiées par les associations immobilières régionales montrent d'importantes hausses par rapport à l'année précédente, mais nous sommes d'avis que la majeure partie de cette augmentation a eu lieu en octobre. En effet, selon le Toronto Region Real Estate Board, les ventes de propriétés désaisonnalisées ont augmenté d'un modeste 1,9 % à Toronto en novembre, après avoir bondi de 14 % au mois précédent. De plus, les chiffres sur les ventes de propriétés en novembre 2023 ont été les plus faibles de cette année-là, ce qui a gonflé la croissance annuelle des ventes pour le même mois en 2024. Les acheteurs potentiels attendaient probablement l'annonce du 11 décembre sur le taux directeur de la Banque du Canada (BdC) et l'entrée en vigueur des réformes hypothécaires le 15 décembre. Ainsi, nous prévoyons que les ventes de propriétés n'auront augmenté que d'environ 1 % en novembre par rapport au mois précédent.

MARDI 17 décembre - 8:30

Novembre	m/m
Consensus	0,1 %
Desjardins	-0,1 %
Octobre	0,4 %

Indice des prix à la consommation (novembre) – La croissance annuelle des prix à la consommation devrait avoir connu une baisse pour s'établir à 1,8 % en novembre par rapport à 1,9 % en octobre. Cette décélération sera probablement attribuable aux prix de l'énergie, qui demeurent sous pression. Excluant les aliments et l'énergie, l'inflation de base traditionnelle devrait fléchir de deux dixièmes de point pour s'établir à 2,1 %, soit le taux de croissance annuelle le plus bas depuis le bond de l'inflation en 2021. La BdC devrait trouver un peu de réconfort dans le fait que la distribution de la croissance des prix dans les biens et services est en train de se normaliser, mais elle aimerait probablement voir une meilleure amélioration de ses mesures de l'inflation fondamentale. Hélas, elle devra attendre encore au moins un mois, car nous ne nous attendons pas à ce que les indicateurs privilégiés de la BdC aient grandement bougé en novembre.



VENDREDI 20 décembre - 8:30

Octobre	m/m
Consensus	0,7 %
Desjardins	0,6 %
Sentembre	04%

Ventes au détail (octobre) – Les ventes au détail ont probablement augmenté de 0,6 % en octobre par rapport au mois précédent, soit un dixième de point de moins que le résultat provisoire de 0,7 % évoqué par Statistique Canada. Nous estimons que les ventes nominales d'essence ont diminué en raison d'une baisse des volumes, les prix désaisonnalisés ayant légèrement augmenté par rapport au mois précédent. Nous prévoyons une hausse des ventes des concessionnaires de véhicules automobiles et de pièces, une progression lente et constante des prix désaisonnalisés et une augmentation vraisemblable des volumes. Les ventes de base, qui excluent les automobiles et l'essence, ont probablement crû en octobre. En ce qui concerne le résultat provisoire de novembre, nous prévoyons que les ventes au détail seront relativement inchangées. La baisse des ventes d'automobiles a probablement fait contrepoids au rebond des achats d'essence, tandis que les ventes de base pourraient être tempérées par le report des dépenses de la fin novembre à la mi-décembre en raison du congé de TPS à venir.

DIMANCHE 15 décembre - 21:00

Novembre

LUNDI 16 décembre - 4:00

Décembre Consensus 48,2 Novembre 48,3

MERCREDI 18 décembre

Decembre	
Consensus	0,25 %
Desjardins	0,25 %
30 octobre	0,25 %

JEUDI 19 décembre - 7:00

7 novembre	4.75 %
Desjardins	4,75 %
Consensus	4,75 %
Decembre	

OUTRE-MER

Chine: Production industrielle et ventes au détail (novembre) – Après un creux en août, les variations annuelles de la production industrielle et des ventes au détail se sont accélérées pour atteindre 5,3 % et 4,9 % respectivement en octobre. Les premiers signes pour novembre sont d'ailleurs plutôt positifs avec une légère hausse de l'indice PMI manufacturier. Dans ce contexte, on s'attend à une meilleure croissance du PIB réel au dernier trimestre. Rappelons que le gouvernement central s'est fixé une cible de croissance à 5,0 % pour l'ensemble de 2024. Toutefois, compte tenu des difficultés économiques actuelles, nous nous attendons à un gain de 4,8 % cette année.

Zone euro : Indices PMI (décembre – préliminaire) – L'indice PMI composite eurolandais a continué d'évoluer en dents de scie en passant de 49,6 en septembre à 50,0 en octobre, puis à 48,3 en novembre. Tant les indices manufacturiers que ceux des services ont reculé le mois dernier, rappelant que la croissance en zone euro demeure fragile. À cet égard, la hausse des prix de l'électricité due à de nouvelles inquiétudes concernant l'approvisionnement énergétique européen pourrait déprimer davantage l'activité industrielle en décembre. De nouvelles baisses ou de faibles gains des indices PMI pourraient d'ailleurs inciter la Banque centrale européenne à décréter d'autres diminutions de taux directeurs.

Japon: Réunion de la Banque du Japon (décembre) – La Banque du Japon (BoJ) continue de signaler la poursuite des hausses de taux d'intérêt. Jusqu'à présent, elle a décrété une hausse en mars et une autre en août. L'inflation demeure élevée au Japon. Même si la variation annuelle de l'indice total des prix à la consommation a récemment diminué, la dynamique inflationniste semble bien en place alors que la variation trois mois annualisée des prix excluant les aliments et l'énergie s'est établie à plus de 4 % en octobre. Les chiffres de novembre seront connus jeudi prochain, après la décision de la BoJ. Sur le plan économique, les données semblent pointer vers une légère amélioration, ce qui pourrait faire pencher la balance en faveur d'une nouvelle hausse de taux en décembre. Cela dit, la BoJ cache très bien son jeu sur ses décisions à venir. Les investisseurs misent plutôt sur une hausse au début de l'année prochaine.

Royaume-Uni: Réunion de la Banque d'Angleterre (décembre) – La Banque d'Angleterre (BoE) a diminué de 25 points ses taux directeurs au début du mois de novembre, mais elle a maintenu son ton prudent à l'égard des prochaines décisions de politique monétaire. Elle ne semble pas encore prête à vouloir décréter plusieurs baisses de taux de suite. Certes, il y a eu des progrès sur le plan de l'inflation, mais le combat ne semble pas encore gagné. Les chiffres d'inflation du mois de novembre seront publiés mercredi. L'inflation totale avait augmenté en octobre et l'inflation des services était remontée à 5 %. À moins d'une surprise à la baisse pour l'inflation de novembre, nous ne croyons pas que la BoE changera son taux directeur le 19 décembre.



Indicateurs économiques

Semaine du 16 au 20 décembre 2024

Jour	Heure	Indicateur	Période	Consensus	0	Données précédente
ÉTATS-UN	NIS					
LUNDI 16	8:30	Indice Empire manufacturier	Déc.	9,8	8,0	31,2
MARDI 17	8:30	Ventes au détail				
		Total (m/m)	Nov.	0,5 %	0,4 %	0,4 %
		Excluant automobiles (m/m)	Nov.	0,4 %	0,3 %	0,1 %
	9:15	Production industrielle (m/m)	Nov.	0,3 %	0,4 %	-0,3 %
	9:15	Taux d'utilisation de la capacité de production	Nov.	77,3 %	77,3 %	77,1 %
	10:00	Stocks des entreprises (m/m)	Oct.	0,2 %	0,1 %	0,1 %
MERCREDI 18	8:30	Compte courant (G\$ US)	T3	-287,1	-284,0	-266,8
	8:30	Mises en chantier (taux ann.)	Nov.	1 345 000	1 375 000	1 311 000
	8:30	Permis de bâtir (taux ann.)	Nov.	1 430 000	1 410 000	1 419 000
	14:00	Réunion de la Réserve fédérale	Déc.	4,50 %	4,50%	4,75 %
	14:30	Discours du président de la Réserve fédérale, J. Powell				
JEUDI 19	8:30	Demandes initiales d'assurance-chômage	9-13 déc.	nd	228 000	242 000
	8:30	Indice de la Fed de Philadelphie	Déc.	3,3	8,0	-5,5
	8:30	PIB réel (taux ann.)	T3t	2,8 %	2,8 %	2,8 %
	10:00	Indicateur avancé (m/m)	Nov.	-0,1 %	0,1 %	-0,4 %
	10:00	Ventes de maisons existantes (taux ann.)	Nov.	4 009 000	4 100 000	3 960 000
/ENDREDI 20	8:30	Revenu personnel (m/m)	Nov.	0,4 %	0,6 %	0,6 %
	8:30	Dépenses de consommation (m/m)	Nov.	0,5 %	0,4 %	0,4 %
	8:30	Déflateur des dépenses de consommation				
		Total (m/m)	Nov.	0,2 %	0,3 %	0,2 %
		Excluant aliments et énergie (m/m)	Nov.	0,2 %	0,2 %	0,3 %
		Total (a/a)	Nov.	2,5 %	2,6 %	2,3 %
		Excluant aliments et énergie (a/a)	Nov.	2,9 %	2,9 %	2,8 %
	10:00	Indice de confiance du Michigan – final	Déc.	74,1	74,0	74,0
CANADA						
 _Undi 16	8:15	Mises en chantier (taux ann.)	Nov.	245 100	235 000	240 800
-0.10110	9:00	Ventes de maisons existantes (m/m)	Nov.	nd	1,0 %	7,7 %
	15:30	Discours du gouverneur de la Banque du Canada, T. Macklem		iid	1,0 70	7,7 70
MARDI 17	8:30	Indice des prix à la consommation				
-		Total (m/m)	Nov.	0,1 %	-0,1 %	0,4 %
		Total (a/a)	Nov.	2,0 %	1,8 %	2,0 %
MERCREDI 18						
JEUDI 19						
/ENDREDI 20	8:30	Ventes au détail Total (m/m)	Oct.	0,7 %	0,6 %	0,4 %
		Excluant automobiles (m/m)	Oct.	0,5 %	0,4 %	0,4 %

Note: Desjardins, Études économiques participent à toutes les semaines au sondage de la maison Bloomberg pour le Canada et les États-Unis. Environ 15 économistes sont consultés pour le sondage au Canada et près d'une centaine du côté américain. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. À la suite du trimestre, les simplifications p, d et t correspondent respectivement à première estimation, deuxième estimation et troisième estimation. Les heures indiquées sont à l'heure normale de l'Est (GMT -5 heures). Prévisions de Desjardins, Études économiques du Mouvement Desjardins.



Indicateurs économiques

Semaine du 16 au 20 décembre 2024

Pays	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes	
i ays				m/m (t/t)	a/a	m/m (t/t)	a/a
DUTRE-M	1ER						
DIMANCHE 15							
Chine	21:00	Production industrielle	Nov.		5,4 %		5,3 %
Chine	21:00	Ventes au détail	Nov.		5,0 %		4,8 %
LUNDI 16							
rance	3:15	Indice PMI composite – préliminaire	Déc.	46,0		45,9	
rance	3:15	Indice PMI manufacturier – préliminaire	Déc.	43,0		43,1	
rance	3:15	Indice PMI services – préliminaire	Déc.	46,9		46,9	
Allemagne	3:30	Indice PMI composite – préliminaire	Déc.	47,5		47,2	
Allemagne	3:30	Indice PMI manufacturier – préliminaire	Déc.	43,1		43,0	
Allemagne	3:30	Indice PMI services – préliminaire	Déc.	49,3		49,3	
Zone euro	4:00	Indice PMI composite – préliminaire	Déc.	48,2		48,3	
Zone euro	4:00	Indice PMI manufacturier – préliminaire	Déc.	45,3		45,2	
Zone euro	4:00	Indice PMI services – préliminaire	Déc.	49,5		49,5	
Royaume-Uni	4:30	Indice PMI composite – préliminaire	Déc.	50,6		50,5	
Royaume-Uni	4:30	Indice PMI manufacturier – préliminaire	Déc.	48,5		48,0	
Royaume-Uni	4:30	Indice PMI services – préliminaire	Déc.	51,0		50,8	
MARDI 17							
Allemagne	4:00	Indice ifo – climat des affaires	Déc.	85,5		85,7	
Allemagne	4:00	Indice ifo – situation courante	Déc.	84,0		84,3	
Allemagne	4:00	Indice ifo – situation couldn'te	Déc.	87,5		87,2	
talie	4:00	Balance commerciale (M€)	Oct.	nd		2 580	
Zone euro	5:00	Balance commerciale (G€)	Oct.	10,0		13,6	
Japon	18:50	Balance commerciale (G¥)	Nov.	-440,0		-357,7	
MERCREDI 18							
		Réunion de la Banque du Japon	Déc.	0,25 %		0,25 %	
Japon Royaume-Uni	2:00	Indice des prix à la consommation	Nov.	0,23 %	2,6 %	0,23 %	2,3 %
	2:00	Indice des prix à la consommation Indice des prix à la production	Nov.	0,1 %	-0,6 %	0,0 %	-0,8 %
Royaume-Uni Zone euro	5:00		Nov.				
zone euro	5.00	Indice des prix à la consommation – final	NOV.	-0,3 %	2,3 %	-0,3 %	2,0 %
JEUDI 19	2.00	Confiance des consommateurs	Janv.	22.0		22.2	
Allemagne	2:00		Déc.	-22,8		-23,3	
France	2:45	Confiance des entreprises		96		96	
rance	2:45	Perspectives de production	Déc.	-14		-14	
Suède	3:30	Réunion de la Banque de Suède	Déc.	2,50 %		2,75 %	
Zone euro	4:00	Compte courant (G€)	Oct.	nd		37,0	
Norvège	4:00	Réunion de la Banque de Norvège	Déc.	4,50 %		4,50 %	
Royaume-Uni	7:00	Réunion de la Banque d'Angleterre	Déc.	4,75 %		4,75 %	
Mexique Japon	14:00 18:30	Réunion de la Banque du Mexique Indice des prix à la consommation	Déc. Nov.	10,00 %	2,9 %	10,25 %	2,3 %
		·			•		* *
VENDREDI 20	3.00	Vantas au détail	M	0 5 0/	1.0.0/	070/	2 4 0/
Royaume-Uni	2:00	Ventes au détail	Nov.	0,5 %	1,0 %	-0,7 %	2,4 %
Allemagne	2:00	Indice des prix à la production	Nov.	0,3 %	-0,3 %	0,2 %	-1,1 %
Russie	5:30	Réunion de la Banque de Russie	Déc.	23,00 %		21,00 %	
Zone euro	10:00	Confiance des consommateurs – préliminaire	Déc.	-14,0		-13,7	

Note: Contrairement au Canada et aux États-Unis, la divulgation des chiffres économiques outre-mer se fait de façon beaucoup plus approximative. La journée de publication des statistiques est donc indicative seulement. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. (SA): ajusté pour les saisonnalités, (NSA): non ajusté pour les saisonnalités. Les heures indiquées sont à l'heure normale de l'Est (GMT-5 heures).